

AVASCOPE

N° 18- JUIN 1996

UN CRI D'ALARME

Comme vous l'avez certainement appris - notamment par la presse - l'Assemblée Générale Annuelle d'ELF AQUITAINE a de nouveau été mouvementée cette année.

De même que l'an dernier, diverses organisations syndicales d'ELF AQUITAINE PRODUCTION ont utilisé la tribune de l'assemblée des actionnaires pour s'exprimer. Les intervenants prenaient soin de préciser qu'ils étaient "salariés actionnaires" mais c'est au nom de l'intersyndicale ou des coordinations syndicales qu'ils ont pris la parole.

Le Bureau d'AVAS était sur place dès 8 heures 30 avec 1260 pouvoirs représentant 350 000 actions provenant des salariés et anciens salariés de toutes les branches du Groupe et des filiales dans 20 pays différents. AVAS maintient ainsi sa place de plus gros porteur d'actions après l'Etat et les institutionnels.

Comme vous le savez, AVAS, dont l'action se situe hors de la sphère syndicale, milite ardemment pour le développement de l'actionariat salarié car, pour nous, un management moderne ne peut plus se passer d'allier le personnel à l'intérêt de son entreprise. Cela suppose, de part et d'autre, une démarche de recherche de consensus que cette confrontation a visiblement pris en défaut. Nous avons demandé que la leçon des incidents de l'an dernier soit tirée à temps pour qu'ils ne se reproduisent pas. Peine perdue.

Nous comprenons l'inquiétude de certains syndicats devant le projet de scission d'E.A.P. en trois sociétés dont ils craignent les répercussions sur l'emploi dans le Béarn. Malheureusement, ce chahut a eu pour résultat d'entraver l'expression des associations d'actionnaires salariés. Les actionnaires extérieurs au Groupe ont d'ailleurs assez mal vécu ces discours qui finalement se sont terminés à midi par une suspension de séance de 5 heures avant la reprise de la réunion à 17 heures.

Le Président J. A. Massie a pris la parole en dernier, à 20 heures, au moment de passer au vote des résolutions. Vous trouverez son texte dans ce journal. C'est une déclaration responsable. Nous avons estimé nécessaire qu'elle soit portée à la connaissance de l'ensemble des adhérents de notre association. AVAS n'a pas vocation à refuser l'approbation des comptes : en 10 ans, c'est la première fois.

AVAS soutient l'objectif du Président Philippe Jaffré de réaliser les gains de productivité nécessaires pour arriver à une rentabilité des capitaux propres de 10 %. Mais comme le dit Stephen Roach, chief economist de Morgan Stanley, "il y a deux manières d'y parvenir : celle qui est efficace (rationalisation des méthodes, sauts technologiques et amélioration des compétences du personnel) et l'autre (abus du meccano juridique, artifices de présentation comptable, massacre des effectifs)" ! La Bourse a semblé jusqu'à présent préférer la seconde. De même que les économistes américains, nous préférons la première.

C'est un cri d'alarme que nous poussons. A l'heure où des défis importants sont à relever, à l'heure où l'image de l'entreprise souffre déjà que son nom soit prononcé lors de certaines enquêtes, la perte de sérénité du dialogue social est malvenue. Nous ne voulons plus que ce type d'assemblée recommence l'an prochain.

Il faut qu'AVAS prenne de l'importance. Ecrivez-nous si vous voulez (pour nous soutenir, nous critiquer, ou nous donner de nouvelles idées) mais surtout expliquez la position de l'association autour de vous. Nous avons vu qu'AVAS est assez grande pour être écoutée, mais nous sommes encore trop petits pour peser réellement sur les événements. Si vous nous aidez à accroître le nombre de nos adhérents nous y parviendrons.

LE BUREAU

REMERCIEMENTS A CEUX QUI NOUS ONT SOUTENU

Merci de nous avoir envoyé votre pouvoir pour exprimer le point de vue des actionnaires salariés et retraités du Groupe ELF AQUITAINE à l'A.G. du mercredi 5 Juin.

Vous trouverez ci-dessous le texte intégral de notre intervention. Elle est en continuité avec celle de l'année dernière (A.G. du 31 Mai 1995) et dans l'esprit de l'Avascope n° 17 que vous aviez reçu. Nous persévérerons pour que les principes de "gouvernement de l'entreprise", exposés lors du Colloque au Sénat le 13 Mai, soient appliqués chez Elf dans l'intérêt de notre Groupe, de son personnel, et de ses actionnaires.

Bien amicalement

Jean-Aymon Massie, Président d'AVAS